

Québec, le 17 août 55

Ma chère Madeleine,

Le docteur Lemieux a conseillé à Marcel de prendre encore deux bonnes semaines de repos. J'ai eu bien de la peine à le décider à les prendre sans moi, mais enfin c'est fait je viens de téléphoner à Mme Gravel qui logera Marcel dans la petite chambre du rez-de-chaussée chez Greenshield. Marcel est content de cet arrangement et moi infiniment soulagée de penser qu'il sera en bonnes mains et bien qu'il ne faille pas le lui dire un peu sous la surveillance des deux Madeleine. S'il ne s'était pas décidé à retourner à la Baie, j'aurais décommandé mon voyage pour bien longtemps, car à moins d'y aller assez tôt dans la saison, c'est-à-dire avant l'automne, ce voyage ne présenterait aucun intérêt. J'ai couru un peu ces jours-ci pour tout préparer et j'ai dû aussi déployer beaucoup d'énergie pour persuader Marcel de se reposer davantage. Il voulait reprendre le collier immédiatement. Je pars ce soir à six heures. Marcel m'a promis de quitter à son tour vendredi, samedi au plus tard. Il dit avoir des comptes, papiers d'affaires, etc. à régler avant.

Voulez-vous dire bonjour à Puce et à Françoise pour moi, serrer la patte de Copain et embrasser Madeleine Chassé bien fort. Toutes deux vous me manquez terriblement. Pourquoi aussi m'avez-vous si bien apprivoisée?

Merci à M. Chassé pour le courrier que j'ai reçu ce matin, réadressé de la Baie. Une lettre de Paula, une autre d'esther; cela valait le coup. J'ai aussi reçu dans le courrier de ce matin une carte de notre Cécile provenant de Beyrouth enfin d'un coin par là en quelque part, dans le pays des Mille et Une Nuits.

Au revoir chère Madeleine, portez-vous bien, souriez souvent

Sincèrement vôtre.

Blague à part  $\frac{1}{2}$  ou Barthe à part, faites attention à votre santé et reposez-vous bien. J'y tiens.

Gabrielle